Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 1 (1872)

Heft: 4

Artikel: Journal d'un jeune instituteur

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040135

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

Mardi, 18 octobre 18...— Adieu, parents, amis, voisins, adieu! je pars demain. Dans deux jours je me trouverai à la tête de mon école. Mon école! oui, je puis maintenant dire ainsi; mais combien cela me remue l'âme, et que de sentiments divers se pressent dans ma poitrine! Est-ce de la joie que j'éprouve, est-ce du chagrin? je ne sais; l'un et l'autre peut-être. Je quitte ma tendre mère, mes frères, mes sœurs, tant d'amis si chers, l'église de la paroisse, où je suis devenu chrétien, où j'ai appris à aimer Dieu, où j'ai fait ma première communion; je dois dire adieu à cette maison où je vis le jour et où mourut mon père, abandonner ce jardin aux allées fleuries, ces champs arrosés des sueurs de mon jeune âge, ce bosquet, ces haies qui me rappellent tant de souvenirs, et ce ruisseau surtout, sur les bords duquel j'aimais tant à jouer avec mes camarades ou à me promener en lisant les livres que me prêtait Monsieur le curé. Derrière moi, je laisse la paix, l'innocence, la vie de famille, les ris et les jeux, les amitiés naïves, tous les doux souvenirs de l'enfance : voilà la douleur. Mais devant moi, j'ai la liberté dans une large mesure, les fleurs alpestres, les occupations régulières et l'inconnu : voilà le plaisir. Et puis, j'aurai des enfants à aimer et à instruire, à former pour la société et surtout pour le ciel : belle tâche, pour qui la comprend assez! J'entends dire chaque jour que cette tâche est pénible et difficile; mais je ne crois pas à tant de difficultés. Non, il me semble qu'il suffit d'aimer les enfants comme un bon père, pour en être aimé à son tour et pour obtenir tout ce qu'on peut raisonnablement exiger d'eux. L'amour! oh voilà le grand secret des maîtres, et moi, je l'ai cet amour, je le sens là, qui grandit à chaque battement de mon cœur, à chaque moment qui me rapproche de mes élèves. Tâche difficile! Eh quoi! l'instituteur chrétien n'a-t-il donc pas pour lui ce doux Jésus qui a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants?» N'a-t-il pas pour auxiliaires ces bons petits anges gardiens qui aiment les enfants autant que lui et qui ont tant de pouvoir dans le ciel?... Quand mes élèves me feront de la peine ou plutôt tous les matins, j'élèverai les yeux vers le ciel et je dirai : « Bons anges gardiens de ces enfants, vous les aimez, je les aime, vous voulez leur bien, leur salut, je le veux aussi; ah! ren-

dez-les dociles, attentifs, appliqués, sages, sages surtout, et obtenez pour moi la patience, la fermeté, le courage, l'amour, oh! oui, l'amour, et aussi la science, toutes choses nécessaires pour que je remplisse bien mes devoirs auprès de vos protégés! » Ah! j'en suis sûr, les esprits célestes m'entendront.

J'écrirais longtemps aujourd'hui ; j'ai tant au cœur! Mais mes préparatifs de départ ne sont pas achevés ; il faut que j'aide un peu à ma mère, qui pourvoit à tout avec sa sollicitude accoutumée ; mais comme elle est triste! Bonne mère, qui mettrait dans ma malle toute la maison, si c'était possible.

Je vais dire adieu au bon prêtre qui m'a initié à la vie religieuse, baiser la main de mon ancien maître, à qui je dois tant ; faire une dernière et fervente prière dans notre église et déposer une larme sur la tombe, hélas! de mon pauvre père, moissonné dans son été. Quand reviendrai-je prier sur ces restes si chers? Cette mort, ce jour de deuil, ces larmes, tristes souvenirs, comme cela se réveille en ce moment ; je voudrais ne pas quitter cette tombe où mon cœur souffre près des restes de mon père.

Mercredi 19, soir. — Arrivé à C. à huit heures, bien fatigué. Voyage de sept lieues accompli tristement. Ma mère en larmes, mes frères, mes sœurs, toute ma famille m'embrassant, me disant adieu, me donnant des souvenirs, je pensais à tout cela, et à l'avenir plein d'incertitudes, et j'étais triste. Mais l'espérance est au fond : en avant!

Pas le temps d'écrire. Demain, à huit heures, mes élèves entreront en classe, et je ferai pour la première fois l'école en présence du curé de la paroisse et de l'autorité locale. Que d'appréhensions pour cette première séance et combien peu je me sens disposé à dormir! *(A suivre.)*

CORRESPONDANCE.

Les lettres qui n'ont pas trouvé place dans ce numéro seront publiées plus tard. Que nos correspondants ne perdent donc point patience.

LETTRE DE SION.

Les instituteurs de notre canton réalisent pleinement les espérances que nous fondions sur eux. Les sections locales de district se constituent et s'organisent activement, surtout dans la